

Non, dites-vous, mais il ne faut pas attendre qu'on nous fasse marcher, l'épée dans les reins sous les huées des autres peuples et des autres provinces.

J'ai entendu ici même quelqu'un, un commerçant, énoncer l'idée que la Province de Québec devait offrir spontanément ce qu'on veut nous prendre de force. Ce serait beau, et peut-être le sacrifice ne serait-il pas aussi ruineux financièrement, économiquement et au point de vue national qu'on le prétend, et, je le répète, un sacrifice rapporte toujours quelque chose.

Ce serait beau, mais cela ne se fera pas, le volontariat est épuisé, il ne faut pas attendre de tous ceux qui trouveraient cela beau qu'ils s'offrent eux-mêmes. L'élite qui le fera ne rachètera pas la masse qui s'y refusera.

Vous êtes réduit à dire : *Etiamsi omnes, ego non !* Et vous aurez la satisfaction d'avoir, à vos propres yeux, sauvé votre honneur, à vos yeux et aux yeux des Français, aux yeux des autres, aux yeux de tous. Après tout, c'est ça l'honneur ! Certes, je n'ai pas le courage de vous blâmer. Votre sacrifice ne sera pas sans compensation, et je sais qu'aux yeux des vôtres vous n'aurez pas besoin de justification. Je ne blâme aucun de ceux qui s'enrôlent volontairement, encore moins ceux qui le font pour des motifs aussi élevés.

Pendant, je ne vous crois pas tenu à cela, même en honneur, et je ne puis pas vous le conseiller, ni pour vous, ni pour votre famille, ni pour vos compatriotes. Pour vous, parce que le sacrifice est plus grand, dans votre situation, que l'occasion ne l'exige ; pour votre famille, parce que vous vous devez à elle ; à moins qu'un devoir supérieur ne vous commande ; pour vos compatriotes, parce que l'éclat de votre décision ne va faire qu'accentuer leur abstention. Et à ce point de vue, je ne puis que souhaiter que vous n'exprimiez pas publiquement toute la véhémence de vos sentiments.

Quant à la province de Québec, je souhaiterais qu'elle fit spontanément sa part. Mais je me garderai bien de condamner son attitude (sauf dans les excès de la rue). Elle est naturelle.

La postérité jugera mieux notre peuple et avec plus d'équité